

GRENELLE 2 : LA STRATEGIE DE LA COURBETTE

Demain à l'Assemblée Nationale, s'ouvrira le débat sur la loi d'application du Grenelle de l'environnement.

D'une clairvoyance remarquablement saluée lorsqu'il fut lancé, le Grenelle aurait pu devenir l'acte politique majeur du quinquennat du président Sarkozy. Celui d'une rupture réelle et d'un élan salutaire, celui du respect des générations futures et d'une certaine hauteur de vue. Las.

Petit à petit, le « bébé » fut négligé et l'eau du bain se transforma en vinaigre. Les apôtres du « *business as usual* » reprenaient la main, détricotant le consensus, grignotant filière par filière les avancées environnementales souhaitées. Quand il y a à grignoter, c'est que le pouvoir politique est désœuvré, voire gagné par les « chinoiseries ». La courbette devant le président chinois Hu Jintao n'est malheureusement pas un acte manqué. Il y a eu préalablement la courbette devant les anti-éoliens, la courbette devant le lobby de la construction, la courbette devant le lobby agricole, la courbette devant le pouvoir nucléaire, la courbette devant la finance internationale, etc. Trop de courbettes ne permettent pas, à l'évidence, de garder la tête haute. Schizonévrose d'une France « qui se couche » à la moindre brise, inapte à mettre en œuvre la politique d'avenir et de progrès qu'elle a pourtant tracée dans un certain fracas médiatique.

Après plus de deux années de débat, le Grenelle tel qu'il sera présenté demain, ne fera finalement rien pour limiter la construction d'autoroutes et d'aéroports, la surconsommation d'engrais, les impacts des poids-lourds ou l'étranglement méthodique des énergies renouvelables. La dynamique du Grenelle est enterrée. De l'espoir suscité, il ne reste que des oripeaux.

On aimerait croire que la *vieille* France des *vieilles* énergies joue là son dernier round face à la *jeune* France des nouvelles énergies. Finalement, tout cela ne serait qu'un banal conflit de générations ? C'est bien plus symbolique que cela. Cela pourrait simplement traduire la crainte que le part des nouvelles énergies arrive à un point où la question de l'utilité même du nucléaire se pose. Le risque d'impasse technologique existe donc. Pourquoi n'est-il pas débattu ?¹ Même si cela n'est pas notre propos, force est de constater qu'il existe aujourd'hui un seul pays au monde pour envisager un moratoire sur l'énergie éolienne, alors que des dizaines d'autres pays ont plutôt préféré un moratoire sur le nucléaire. Aveuglement ?

La vacance politique au plus haut sommet de l'Etat est ainsi atterrante, dangereuse et pitoyable. Atterrante car elle révèle au grand jour que les questions de changement climatique n'ont jamais été prises au sérieux par ce gouvernement. Pauvre Nicolas Hulot ! Pauvre « Pacte écologique » ! Dangereuse car elle ridiculise et décrédibilise la France sur la scène internationale où la fatigue gagne quant à nos vertes saillies, nos écolo-rododromades et autres « gasCo₂nnades ». Pitoyable enfin, car la stratégie de la courbette fait résonner de biens mauvais souvenirs de notre histoire. Quand on perd ses repères, les petits arrangements et les combines reprennent le dessus.

Demain après-midi se rassembleront devant le Palais Bourbon, de très nombreux contestataires à cette stratégie de pleutres, invités par de nombreuses associations traversant tout le tissu socio-économique national². Le Grenelle n'est ni de droite, ni de gauche, il est à la France. Il est à l'Europe. Mesdames et Messieurs les Députés, soyez à la hauteur du défi ! Sachez cependant que nous ne baisserons pas les bras et que nous serons inévitablement de plus en plus nombreux.

¹ Le nucléaire est le seul sujet que le Grenelle n'a pas traité (ou plus exactement : n'a pas eu le droit de traiter).

² Voir les réactions sur les sites Internet de : France Nature Environnement, Syndicat des Energies Renouvelables, Ligue de Protection des Oiseaux, Union Française de l'Electricité, Comité de Liaison des Energies Renouvelables, World Wild Fund, Planète Eolienne, Réseau Action Climat, Fédération des Industries Electriques, Electroniques et de Communication, Réseau Sortir du Nucléaire, etc.